

Une simple application peut bouleverser le quotidien des mobinautes

LeBulletinRegional.com

Il suffit parfois d'une idée révolutionnaire pour attirer le regard des adeptes de téléphones portables. Aujourd'hui, nous connaissons le pouvoir des applications mobiles, un développement est donc largement conseillé par les spécialistes.

En quelques mois, l'application mobile a su attirer le regard de tous les consommateurs

Si votre société ne détient pas d'App disponible sur les plateformes officielles d'Apple et de Google, il serait peut-être judicieux de combler cette absence. En effet, les actualités liées à la [finance](#) sont toujours très croustillantes surtout lorsqu'elles évoquent les succès qui rythment le quotidien des adeptes de Smartphones. De l'autre côté de la Manche, une start-up a rapidement compris qu'elle devait se lancer sur ce marché en proposant une idée captivante. Désormais, elle a le pouvoir de revendiquer 130 millions de dépôts alors qu'elle est uniquement basée sur une App. La concurrence n'est pas encore effrayée, mais les résultats sont prometteurs surtout lorsque l'on sait que le lancement a été organisé il y a quelques mois.

Une start-up existe uniquement à travers une App, un pari risqué, mais prometteur

[Les applications mobiles ont pu séduire tous les secteurs](#) et surtout celui lié aux banques. Ces dernières connaissent cette passion dévorante qui a vu le jour pour les Smartphones. Ils sont aux côtés de leur propriétaire que ce soit dans la poche ou le sac. Ils ne sont donc jamais très loin, d'où l'intérêt de développer des solutions attractives disponibles uniquement à travers les Apps. Cela permet d'améliorer l'expérience utilisateur tout en fidélisant les clients qui sont toujours très friands de ces bijoux de technologie. En Avril dernier, une banque a décidé de développer cette application qui revendique désormais 130 millions d'euros de dépôts. Elle a les moyens de se vanter notamment en assurant qu'elle reste la première banque installée au Royaume-Uni qui est exclusivement conçue pour les Smartphones.

Une simple App permet à une structure de toucher les étoiles

Bien sûr, si vous souhaitez développer une application mobile, il est judicieux de la rendre compatible avec iOS et Android, ce sont les deux écosystèmes leader sur ce marché. La start-up a donc pensé à cette présence qui lui permet désormais d'être référencée dans [le top 10 des Fintech les plus innovantes](#). Ce début prometteur est en partie expliqué par le déploiement de cet outil. Si

votre structure n'a pas franchi le cap, cette expérience intéressante pourrait vous convaincre.

Le salaire annuel brut des cadres a pu atteindre 55 000 euros

La rédaction LeBulletinRegional.com

L'année 2015 a été très attractive pour cette profession, car c'est un salaire confortable qui a été observé. Certes, tous les cadres ne se retrouvent pas sur le même pied d'égalité, mais les revenus sont attractifs.

Pratiquement 8000 euros par mois pour un cadre de 50 ans

En termes de [finances](#), cette branche de la société semble être impactée par un contexte agréable puisque les moins de 30 ans peuvent déjà espérer gagner aux alentours de 36 500 euros. Rapidement, ils auront l'occasion de demander une augmentation ou d'évoluer dans l'entreprise. Les résultats d'une étude montrent qu'ils pourront obtenir un salaire annuel brut aux alentours de 56 000 euros lorsqu'ils auront plus de 50 ans. Il y a tout de même des exceptions en fonction du domaine d'activité, de l'âge et du sexe. Certains peuvent se réjouir, car ils obtiennent plus de 80 000 euros sur une année, cela représente près de 8000 euros par mois.

33% des cadres espèrent avoir une revalorisation de leur rémunération

[Le salaire annuel brut augmente en fonction de la mobilité](#), les cadres qui acceptent de se déplacer peuvent demander une augmentation parfois non négligeable. 33% des sondés espèrent l'obtenir d'ici la fin de l'année. Pour les entreprises qui rassemblent moins de 10 salariés, la rémunération sera supérieure à 42 000 euros, mais elle sera augmentée de 10 000 euros pour les établissements qui accueillent près de 1000 salariés. L'enquête s'est également focalisée sur différents aspects qui peuvent toucher la vie d'un employé. Si ce dernier change de structure sans connaître une période de chômage, il aura à sa disposition un revenu plus confortable.

L'inverse est toutefois au rendez-vous pour les cadres qui ont été frappés de plein fouet par un contexte difficile sans emploi.

Des différences entre les sexes

Selon les statistiques partagées par [cette étude effectuée par l'Apec](#), une différence est notée entre les hommes et les femmes. Pour ces dernières, le salaire annuel brut est de 44 500 euros contre 50 000 euros pour la gent masculine. Il est important de réaliser quelques efforts pour que cette situation s'améliore dans ce domaine. Malheureusement, les disparités entre les deux sexes sont courantes dans plusieurs professions, mais celle liée aux cadres est

particulièrement touchée. Enfin, un autre engagement a pu être tiré sur cette rémunération, elle serait plus élevée pour les salariés de l'industrie.

Le glyphosate bientôt interdit en Belgique... aux particuliers

Dossier réalisé par Camille de Marcilly le vendredi 28 avril 2017 , La libre Belgique

- [Deux eurodéputés demandent une commission d'enquête sur Monsanto](#)
- [Du glyphosate dans l'urine de Charline Vanhoenacker et d'Alex Vizorek](#)

Planète Willy Borsus va interdire la mise sur le marché et donc l'usage des herbicides destinés aux particuliers. La décision du ministre fédéral de l'Agriculture intervient au cœur d'une controverse sur le glyphosate. Il explique appliquer le principe de précaution.

La polémique fait rage autour du glyphosate, principe actif du RoundUp, l'herbicide de synthèse le plus utilisé en Europe et dans le monde, commercialisé par le géant américain des pesticides Monsanto. En 2015, le centre de recherche sur le cancer de l'Organisation mondiale de la santé (le Circ) a décidé de classer le glyphosate en tant que "cancérogène probable". Depuis, les ONG n'ont cessé d'appeler à l'interdiction de la commercialisation des herbicides au nom du principe de précaution. Des études scientifiques ont également été menées en Europe. Huit mois après la décision de l'OMS, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (Efsa) n'a cependant pas conclu à la nocivité du glyphosate et plus récemment, le 15 mars, les experts de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) ont affirmé que la substance ne devait pas être classée comme cancérogène. Cette étude clef dont les conclusions guident la Commission européenne pour la reconduction de l'autorisation du glyphosate au sein de l'Union est au cœur d'une controverse.

Des ONG de défense de l'environnement remettent en cause l'impartialité des scientifiques et les accusent d'avoir écarté les études négatives. Deux scientifiques du groupe d'experts en particulier auraient été employés par des "institutions scientifiques qui génèrent des revenus par le biais de conseils en évaluation du risque fournis à l'industrie chimique". De nombreux experts affirment également que le glyphosate est un perturbateur endocrinien et demandent à la Commission européenne de le bannir alors qu'elle peine toujours à les définir.

Une autre polémique a récemment enflammé le débat. Vendredi, deux députés européens, Eric Andrieu et Marc Tarabella, ont [demandé l'ouverture d'une commission d'enquête](#) sur Monsanto dans le cadre des "Monsanto

papers", une affaire révélée par la justice fédérale américaine qui prouve que la firme s'inquiétait dès 1999 de la dangerosité du Roundup. Un toxicologue belge, Mark Martens, serait impliqué.

Des doutes sur la nocivité du glyphosate

Au nom du principe de précaution et à cause des doutes persistants sur la nocivité éventuelle de la substance, le ministre fédéral de l'Agriculture, Willy Borsus (MR) proposera prochainement un arrêté visant à l'interdiction de mise sur le marché et donc d'usage des herbicides destinés aux particuliers.

Question à Willy Borsus, Ministre fédéral de l'Agriculture (MR)

- Quels pesticides interdisez-vous ? Quand l'arrêté devrait-il être mis en application ?

L'arrêté permettra d'interdire la commercialisation et l'usage d'herbicides, dont le glyphosate, pour les usages privés. J'interdis aussi une autre catégorie de produits, classés CMR2, et suspectés d'avoir des effets cancérigènes et toxiques. Mon objectif est d'avancer rapidement, la mise en application devrait avoir lieu pour la fin 2017. Pour les professionnels, il y a un mécanisme de contrôle et des mesures complémentaires de prévention seront prises prochainement dans le cadre du plan de réduction des pesticides.

En classe, la place de la lecture doit être revalorisée

BdO Publié le vendredi 28 avril 2017 La libre Belgique

[Belgique](#) Une étude de l'UCL souligne combien, en secondaire, les élèves peinent à repérer les informations qui se cachent dans les textes.

Clé de voûte de tout enseignement, la compréhension à la lecture est mal maîtrisée par les jeunes belges francophones. Leurs compétences sont en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE, rappelait encore la dernière étude Pisa, fin 2016.

Alors que la place réservée au français sera au cœur des discussions lors de la mise en place du prochain "Pacte d'excellence", huit [chercheurs](#) de l'UCL viennent de clôturer, avec l'appui de la Fondation Louvain, une étude intitulée "Lirécrire" dont ils présentent les résultats ce vendredi matin à la ministre de l'Education Marie-Martine Schyns (CDH).

Cette étude est originale car elle est double. Elle a d'abord exploré de nouvelles pistes didactiques pour exercer les élèves à la lecture de textes informatifs. Elle a ensuite testé ces pistes pendant deux ans dans 80 classes en accompagnant les enseignants. L'objectif était de voir dans quelle mesure un outil didactique et une formation à son usage sont susceptibles de faire évoluer les pratiques des enseignants. Sur ce deuxième volet, le résultat s'est avéré positif mais pas général.

S'adapter au numérique

Quant à la lecture, Séverine De Croix, chercheuse au Cripedis (le Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires), et Xavier Dumay, chercheur au Girsef (le Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation), notent qu'un des grands bouleversements, pour les élèves, s'opère entre le primaire et le secondaire. En secondaire, les textes lus en classe sont désormais orientés vers les apprentissages. La lecture n'est donc plus une fin en soi, mais c'est à travers elle que l'on découvre des informations et des connaissances.

Or, il s'avère que les élèves peinent à dénicher des informations dans un texte, à les comparer, et à les mettre en perspective. *"Dans les classes, on ne travaille pas assez la lecture et l'écriture en accompagnant les élèves. Pourtant, il existe de multiples approches et exercices possibles en la matière. On peut par exemple apprendre aux élèves à scanner un texte. On leur projette une page de texte quelques secondes, et puis on leur demande de redessiner sa*

structure, et de distinguer les indices qui permettent de dire assez rapidement ce dont parle le texte, ou quelle est sa nature", poursuit Séverine De Croix.

"A l'heure du numérique, les supports de lecture se multiplient et les formats que prennent les textes sont de plus en plus hétérogènes, concluent les chercheurs . On ne peut donc plus se contenter d'apprendre une lecture linéaire aux élèves. Il faut leur permettre de jongler d'un document à l'autre, et d'y repérer rapidement les informations essentielles." Autant de tâches qu'ils peinent encore à réaliser, et qui handicapent parfois leur réussite aux épreuves externes et aux tests internationaux.

La forêt de Soignes, un modèle de gestion durable

A. F. Publié le vendredi 28 avril 2017 La libre Belgique

Bruxelles Une campagne visant à aider les consommateurs à choisir des produits en bois responsables débutera le 2 mai.

La forêt de Soignes est de loin le plus grand espace vert de notre Région. Grand de 5 000 hectares et situé à une petite dizaine de kilomètres du centre-ville, ce poumon vert fait la joie des Bruxellois et des visiteurs qui s'y rendent pour faire du VTT, se promener entre amis ou faire de la méditation.

Le caractère remarquable de cette forêt peut s'expliquer par le fait que cet espace, ainsi que le bois qui y est produit, sont certifiés FSC (Forest Stewardship Council). Le FSC est une organisation internationale indépendante qui a fixé des principes et critères sociaux et environnementaux très stricts de manière à gérer les forêts de manière durable et responsable.

La forêt de Soignes dispose de ce label depuis 2003. *"C'est extrêmement important pour nous car cela permet de montrer à la population bruxelloise et aux visiteurs étrangers que nous gérons durablement cette forêt"*, explique Grégory Reinbold, responsable du département Forêt de Bruxelles Environnement.

"La gestion durable de la forêt de Soignes est caractérisée par un équilibre fragile entre fonction environnementale, étant donné que la forêt est classée en site Natura 2000, et fonction sociale puisqu'elle accueille environ 2 millions de visiteurs par an, poursuit Grégory Reinbold. Cet équilibre est instable et notre rôle est de le maintenir."

"Chacun peut contribuer à lutter contre la déforestation"

C'est pour sensibiliser au caractère durable de la forêt de Soignes et donner une visibilité à la certification FSC que WWF, la célèbre organisation de défense de l'environnement, lance une campagne, du 2 mai à fin août, pour inciter les consommateurs à choisir des produits en bois responsables. *"En optant pour du bois et des produits en bois labellisés FSC, chacun peut contribuer à la lutte contre la déforestation, explique Béatrice Wedeux, du WWF-Belgium. Le FSC est le meilleur système de certification pour assurer une gestion écologique, socialement et économiquement responsable des forêts."*

L'objectif de cette campagne est de faire grandir la notoriété du label en Belgique. *"Les enseignes qui participent prennent leurs responsabilités non*

seulement en composant leurs assortiments avec des produits issus d'une gestion forestière responsable, mais aussi en le faisant savoir à leurs clients", ajoute Béatrice Wedeux.

- Tribune de Genève

Large front genevois pour les énergies renouvelables

Votations fédérales Le camp du oui à la Stratégie énergétique 2050 va de la gauche à la droite, et des défenseurs de l'environnement aux milieux économiques.

Le peuple se prononcera sur la stratégie énergétique 2050 le 21 mai.

[Par Antoine Grosjean](#) 27.04.2017

Campagne «C'est historique d'avoir un front aussi large sur un objet de votation!» Le secrétaire régional du WWF Genève, Jean-Pascal Gillig, est sûr que la Stratégie énergétique fédérale 2050, sur laquelle le peuple se prononcera le 21 mai, remportera la faveur des urnes. «C'est un projet consensuel issu de longues négociations au Parlement.»

Grâce à ce compromis, le camp du oui regroupe aujourd'hui des partis de droite comme de gauche, et des représentants des milieux économiques aussi bien que des défenseurs de l'environnement. A Genève, six partis politiques et huit organisations, allant des Verts au PLR, et du WWF à la Fédération des entreprises romandes (FER), composent le comité pour la refonte de la loi sur l'Energie. Cette coalition hétéroclite a symboliquement lancé sa campagne ce jeudi à bord d'une mouette genevoise mue en partie par l'énergie solaire.

«La Stratégie énergétique 2050 donne des outils concrets pour sortir de notre dépendance aux énergies fossiles, lesquelles doivent toutes être importées, argumente Jean-Pascal Gillig. Les seules ressources énergétiques que nous avons en Suisse sont renouvelables.» Pour rappel, il s'agit avec cette votation de soutenir financièrement les énergies renouvelables et les économies d'énergie, ainsi que d'interdire la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Favoriser les cleantechs

A droite, on voit dans ce projet une chance pour l'économie: «Financer les énergies renouvelables et les économies d'énergie est une bonne affaire pour l'emploi, juge Jean-Luc Forni, président du groupe PDC au Grand Conseil. La Suisse a un savoir-faire qu'elle pourra exporter, notamment dans le domaine

de l'innovation. Elle est donc bien placée pour prendre des parts de ce marché. Cela profitera à de nombreux secteurs économiques, comme la construction, pour l'efficacité énergétique des bâtiments, ou l'agriculture, pour la production de biomasse.»

Le président du PLR genevois, Alexandre de Senarclens, abonde dans ce sens. Pour lui, voter oui le 21 mai contribuera à générer de la croissance économique au niveau local: «A Genève par exemple, cela va favoriser l'émergence des cleantechs. D'après certaines études, 85 000 emplois pourraient être créés en Suisse grâce à la Stratégie énergétique 2050.»

Responsable de la gestion énergétique chez l'hébergeur Web Infomaniak, Alexandre Patti confirme: «Je fais partie de ces 85 000 emplois.» Selon lui, la nouvelle loi sera plus incitative pour les entreprises, car actuellement, tout repose sur leur bonne volonté. «Il ne faut pas rater le train, nous pouvons être des précurseurs.»

Une galerie de campagne fait la nique à celles de la ville

ArtL'ancienne poste de Laconnex a été investie par l'association Brot un Käse. Quatre artistes se partagent les murs, vendent et sont fêtés. Visite tardive mais enthousiaste.

[Par Thierry Mertenat](#) , La Tribune de Genève, 28 avril 2017

La bête a beau faire son poids et porter des cornes taillées comme deux couteaux, le combat est inégal. Quoique. De salon, les toreros sur l'image. Plutôt artistes dans la dégaine. Triple regard amical et inoffensif. Lendemain de vernissage, cela se devine sur les visages. C'était le 9 avril dernier à Laconnex, un dimanche après-midi, à l'heure du paseo.

Le temps file, les vacances pascales l'ont encore accéléré. Mieux vaut tard que jamais. Nous voici donc de retour à Laconnex, pile au centre d'un village bien habité. A gauche en arrivant de la ville, un joli bâtiment, la mairie; à droite, une habitation plus petite, sans charme apparent, l'ancienne poste. Le postier est parti avec la postière, le guichet a disparu depuis belle lurette. Adresse perdue? Pas pour tout le monde. La salive qui collait les timbres rejoint aujourd'hui la sueur qui repeint les murs en blanc.

Epicurien notoire

L'ADN du lieu a simplement changé d'affectation: il fait désormais dans la galerie d'art. C'est cela que l'on fêtait avant Pâques. Un accrochage collectif flanqué d'un titre cohérent: «Inaugurale». Quatre artistes invités par l'Association à but non lucratif, Brot und Käse, basée à Soral. C'est Martin Staub, épicurien notoire, qui coupe le fromage et débouche les bouteilles. C'est lui qui a signé le bail sur cinq ans de ce nouvel espace culturel de 35 mètres carrés. «Le bâtiment est propriété de la commune. Le maire Hubert Dethurens a soutenu le projet en nous laissant carte blanche, explique le généreux galeriste. La première expo est encore ouverte jusqu'à ce week-end. On fera relâche cet été avant de revenir en septembre et en octobre avec de nouveaux accrochages.»

Content de cette version inaugurale? «On a bien vendu et les visiteurs se sont déplacés, contrairement aux galeries en ville qui ne voient plus personne, en dehors des soirs de vernissage», poursuit notre programmeur hors les murs, par ailleurs artiste peintre lui-même (ses libellules et ses vaches étaient récemment exposées à Andata Ritorno, chez Joseph Farine). Le cornu, un exemplaire unique signé Jean-Pierre Grélat, n'est pas la seule pièce qui occupe les murs de Laconnex. On y découvre aussi les abstractions lyriques de Patrick Baeriswyl, en adéquation avec le support adopté, particulièrement

l'ardoise; on retrouve Martin Staub et son trait fin d'enlumineur; on termine la visite avec les encres noires de Marco Bertino, de très belles estampes gravées et imprimées par l'artiste en un seul passage sous presse.

Fratrie flibustière

Autant de noms qui se connaissent depuis leurs études communes aux beaux-arts. Une fratrie un peu flibustière sachant animer à la marge les lieux investis et les vernissages à rallonge. On la retrouvera avec d'autres en juin (le mercredi 7) à Soral, dans un espace plus grand, celui d'une ancienne ferme, qui deviendra l'adresse privilégiée de Brot und Käse, une association aux vies multiples, née en 1990 dans l'ancienne laiterie du même village.

Enseignement, recherche : comment augmenter ses chances

LES DIPLÔMES QUI DONNENT DU TRAVAIL. L'Education nationale est toujours en quête de nouveaux professeurs. Les candidats aux concours ont une chance sur trois de réussir.

Sophie Noucher Publié le [14 février 2017](#)
Le nouvel observateur

Malgré trois années d'expérience comme professeur des écoles en zone rurale, Isabelle, 27 ans, n'en menait pas large pour sa première inspection : "J'ai passé les fêtes de Noël à me préparer, c'est une étape importante, et j'avais une classe de petits, dont le comportement est toujours difficile à prévoir." Pourtant, la jeune femme avait déjà roulé sa bosse, avec des demi-postes, des remplacements, mais pas si simple d'endosser le costume de l'enseignant.

Si les débuts restent difficiles, les profs sont nombreux à y trouver leur bonheur, comme en témoignent les enquêtes menées régulièrement par le ministère de l'Education. Et avec une chance sur trois de réussir les concours, le métier offre de bonnes perspectives.

[Les diplômes qui donnent du travail](#)

En 2017, 25.000 nouveaux postes sont offerts. Les aspirants instits peuvent augmenter leurs chances en se présentant dans des académies où la demande est très forte, mais avec le risque de débiter leur carrière dans des écoles "difficiles".

Quant aux futurs profs, ils voient un boulevard s'ouvrir devant eux dans les matières où le manque de candidats se fait toujours sentir : maths, lettres classiques ou modernes, allemand. Mais pour être un bon prof, il ne suffit pas d'être un as dans sa discipline. "Savoir comprendre les besoins des élèves est tout aussi essentiel", explique Jacques Ginestie, directeur du réseau des Ecoles supérieures du Professorat et de l'Education (Espe).

Bien choisir

Dans l'enseignement supérieur, les politiques d'austérité n'ont cessé de réduire moyens et recrutements, et les 12.000 étudiants qui décrochent leur doctorat chaque année se disputent 2.500 postes entre universités et labos de recherche. Quel que soit le domaine, il faut bien choisir son sujet et son directeur de recherche.

Marie Pendanx, 35 ans, docteur en géographie sociale, en a fait les frais avec sa thèse sur les cultures locales dans les Landes. "Impossible de trouver un poste : ils sont parfois attribués avant même d'avoir été publiés ! Cela fait trois ans que je fais des remplacements en collège et lycée..." Ceci alors que dans la même discipline, la géomatique notamment, cartonne.

Et puis, il n'y a pas que la recherche publique, les entreprises, start-up comme grands groupes, recrutent de plus en plus de docteurs. Avec une nette préférence pour les spécialistes des sciences dures, maths, physique, biologie ou chimie, qui font mouche dans de nombreux domaines. Les effectifs en R&D dans le privé, soit 84% des emplois en recherche, sont en constante progression. Ils représentent au total plus de 380.000 personnes.

Chouchous du moment : les rois des algorithmes, capables d'aider à exploiter le "big data". Mais les docteurs en droit, en économie et les "humanistes" peuvent aussi intéresser des cabinets de consultants, des collectivités territoriales ou des grandes entreprises soucieuses de mieux connaître les usages de leurs clients.

Cette jeune adolescente s'est fixé une mission : lire un livre de chaque pays

De "Heidi" au "Procès", Aisha Esbhani veut lire un livre par pays

Aisha Arif Esbhani, une Pakistanaise de 13 ans, veut découvrir 197 pays à travers la lecture. Sur Facebook, elle demande des recommandations aux internautes tout autour du globe.

[Amandine Schmitt](#) Publié le [27 avril 2017](#), Le nouvel observateur

Il y a plusieurs manières de choisir le prochain livre qu'on va entamer: se fier à un conseil, regarder les meilleures ventes, croire les prix littéraires, s'en tenir aux classiques, flâner en librairie ou en bibliothèque, consulter BibliObs.com. On peut être plus pragmatique encore: lire les livres selon la couleur de leur jaquette, par ordre alphabétique ou... par pays. C'est cette dernière option qu'a sélectionnée Aisha Arif Esbhani, une jeune Pakistanaise de 13 ans.

Dans son pays, les langues officielles sont l'ourdou et l'anglais. Aisha Esbhani se sentait un peu à l'étroit. *«Après avoir découvert que la plupart des livres que je lisais étaient écrits par des auteurs britanniques ou nord-américains, je voulais explorer les écrivains du continent africain et des petites îles d'Asie. Je voulais explorer les nations dont je n'avais jamais lu de livres»*, écrit-elle sur sa page Facebook «Reading Books From Every Country». C'est ainsi qu'elle a lancé l'année dernière un appel à recommandations sur internet. Objectif: voyager dans les 197 pays reconnus par l'ONU à travers la lecture.

Son appel a été entendu, même par Goodluck Jonathan, l'ancien président du Nigeria, qui lui a volontiers transmis quelques idées d'ouvrages portant sur son pays. Et les bonnes volontés se sont multipliées: *«On m'a envoyé une traduction non publiée du "Kafir du Karthala" des Comores, on dit que c'est le seul livre en anglais du pays, raconte Aisha Esbhani. La traductrice Allison Charette m'enverra une copie avancée d'un livre malgache dans quelques semaines. L'auteur Robi Gottlieb du Luxembourg et [le poète letton] Karlis Verdins m'ont aussi envoyé des versions imprimées et électroniques de leurs livres qui ne sont pas commercialisés en anglais.»*

Kafka et Heidi

Aisha Esbhani, qui est devenue un rat de bibliothèque en tombant sur «les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire», en est déjà à 80 livres sur sa liste. Sur Facebook, elle dispense ses critiques. Pour le Liban, elle a lu «Samarcande». *«Les descriptions d'Amin Maalouf et les détails des paysages et des personnes, comme le juge, sont vraiment magnifiques et représentent un des points culminants pour le lecteur»*, estime-t-elle. Pour le Sierra Leone, elle a

dévoré «Le Chemin parcouru. Mémoires d'un enfant soldat», d'Ishmael Beah:
*«C'est l'un des livres les plus déchirants que j'ai lus! Le style d'écriture et
l'utilisation des mots et l'idée dans son ensemble m'ont vraiment fait aimer ce
livre!».*